



Yevgeny Prigozhin a-t-il vraiment mené une rébellion armée en Russie?

Ou était-ce peut-être quelque chose de tout à fait différent ?

Par [Philip Giraldi](#)

Mondialisation.ca, 12 juillet 2023

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

« Une énigme dans une énigme » est une forme abrégée d'une citation faite en octobre 1939, un mois seulement après le début de la Seconde Guerre mondiale, par Sir Winston Churchill dans une émission de radio au peuple britannique. À l'époque, Churchill était premier lord de l'Amirauté. Le commentaire complet était « Je ne peux pas vous prédire l'action de la Russie. La Russie est un rébus enveloppé de mystère au sein d'une énigme. » ... »

*D'une manière ou d'une autre, cette déclaration m'est venue à l'esprit alors que j'essayais de déchiffrer le sens de la prétendue tentative de coup d'État d'**Evgueni Prigojine** en Russie le samedi 24 juin, un événement imprévu qui a dynamisé l'imagination des experts et des responsables gouvernementaux du monde entier, générant une foule d'articles écrits ainsi que de nombreuses heures de commentaires oraux.*

Comme on pouvait s'y attendre, le discours des responsables du gouvernement américain comme **le secrétaire d'État Antony Blinken** consiste en un discours de propagande sans importance, reprenant la même rengaine sur la méchante Russie [diabolique] et l'autocrate **Vladimir Poutine**, qui, selon Blinken, est en grave difficulté dans une Russie en proie au chaos à cause de la poursuite de la guerre en Ukraine, que le Kremlin est en train de perdre, d'après lui.

Le président Joe Biden a également contribué à éloigner les États-Unis de l'affaire Prigozhin en déclarant avec insistance que le gouvernement américain n'était pas derrière la prétendue tentative de coup d'État, même s'il l'a également arrosé mercredi dernier en déclarant, comme Blinken, que la Russie était en train de [perdre](#) la guerre en Ukraine et Poutine est devenu « un peu un paria dans le monde ». Ces deux affirmations peuvent facilement être remises en question.

Il n'y a pratiquement pas eu d'effusion de sang lors du déplacement initial des unités de mercenaires du groupe Wagner vers Rostov sur le Don, qui abrite le commandement sud de l'armée. Par la suite, sur la route de Moscou, il n'y a pas eu de résistance de la part des troupes de l'armée russe, bien des informations indiquent que plusieurs hélicoptères de l'armée russe et un avion de surveillance qui suivait la colonne de Wagner ont été abattus. Mais sûrement au-delà de cela, quelque chose qui pourrait changer la donne en ce qui concerne la Russie et l'Ukraine a failli se produire, même si nous ne savons pas encore avec

certitude pourquoi ni même comment cela s'est produit. Le problème principal est qu'il existe de nombreuses explications de ce qui s'est passé qui sont plausibles, mais qui ne peuvent être confirmées du fait qu'aucune personne directement impliquée dans la genèse ou l'exécution de l'événement n'est susceptible de fournir des réponses honnêtes aux questions qui pourraient logiquement être soulevées.

Examinons un instant certains des éléments du drame. Pendant que cela se produisait, Poutine est d'abord intervenu à la télévision pour dénoncer la marche sur Moscou des soldats du groupe Wagner comme une tentative de *coup d'État* qui a fait des participants des traîtres au gouvernement russe. Cependant Prigozhin a rapidement rejeté cette accusation, affirmant qu'il voulait confronter les généraux de Moscou qui manquaient à leur devoir pour gagner la guerre contre Kiev le plus rapidement possible, c'est-à-dire peut-être parce qu'ils faisaient traîner les choses en essayant d'éviter tout risque et en donnant l'impression d'une guerre, qui aurait pu être conclue, interminable et peut-être même impossible à gagner.

La marche sur Moscou doit donc être vue comme une « manifestation de dissidence » selon Prigozhine. Et pour compliquer encore plus l'intrigue, deux généraux supérieurs **Valery Gerasimov** et **Sergei Surovikin** [n'ont pas été vus en public](#) depuis samedi et il y a des informations non confirmées selon lesquelles l'un d'eux, Surovikin, un ancien commandant des forces russes en Ukraine, a été arrêté. Gerasimov est le chef d'état-major de l'armée et l'actuel commandant des forces en Ukraine tandis que Surovikin est maintenant son adjoint. La remise de Gerasimov était l'une des demandes prétendument faites par Prigozhin.

Des sources du renseignement américain affirment également que Surovikin [était au courant de la rébellion](#) à l'avance, ce qui suggère que la CIA et le Pentagone étaient également au courant. Et il y a aussi un commentaire fait par le chef du renseignement de défense de l'Ukraine, **le général de division Kyrylo Budanov** [a déclaré](#) que Kiev était au courant à la fois des plans de Prigozhin et d'un autre complot de l'agence de renseignement russe, le FSB, qui voulait l'assassiner. Si tout ou une partie de ces informations sont vraies, cela indique qu'il pourrait y avoir eu un véritable complot mené par une agence de renseignement étrangère contre Poutine ou, du moins, que le Kremlin procède avec prudence pour vérifier les comptes rendus des généraux sur leurs activités afin de s'assurer qu'ils n'ont pas été complices de la CIA, du gouvernement ukrainien ou de Prigozhin lui-même.

Il faut donc se demander si les conseillers de Poutine et ses ressources de renseignement ont bien décrit ce que faisait Prigozhin ou si le discours sur la « trahison » était une histoire conçue pour dissimuler une suite d'événements plus compliquée. Par exemple, les chefs du renseignement de Poutine savaient-ils vraiment à l'avance que le « coup d'État » ou ce qu'il serait peut-être préférable de décrire comme une « rébellion armée » aurait lieu ? Si tel est le cas, l'ont-ils laissé commencer, en supposant qu'il ne pourrait pas réussir, pour tenter de rallier le peuple russe derrière le gouvernement et la guerre ? Et une possibilité encore plus grave et plus inquiétante est que tout cet événement a été monté de toutes pièces par Prigozhin et Poutine dans le but de réaliser un programme encore indéterminé.

L'exil ultérieur de Prigozhin en Biélorussie en échange de la fin de l'insurrection et de l'abandon de toutes les charges contre les insurgés présumés du groupe Wagner laisse à penser que l'affaire n'était pas aussi simple qu'elle ne le semblait le premier jour. Tout en dénonçant les « comploteurs de mutinerie », Poutine a soigneusement fait la distinction entre ces individus et « la majorité des soldats et commandants du groupe Wagner » qui

« sont également des patriotes russes, loyaux envers leur peuple et leur État ». En effet, hormis le rôle de Prigozhin, le groupe Wagner a été fondé et commandé par d'anciens officiers du renseignement militaire (GRU) et financé et approvisionné par le ministère de la défense. En outre, les soldats de Wagner étaient des héros, les légendaires vainqueurs de la « bataille de Bakhmout ».

Et puis il y a le rôle possible des États-Unis nié par Biden. Le *Washington Post* [a confirmé](#) l'affirmation selon laquelle la CIA était au courant de ce qu'elle appelait la « rébellion », c'est-à-dire le projet de se rendre à Moscou, au moins plusieurs jours à l'avance. L'Agence a informé le « Gang des Huit » du Congrès de ce qui devait se produire, mais elle n'a pas communiqué ce qu'elle savait au public. Cela pourrait laisser penser à certains que les États-Unis et très probablement la Grande-Bretagne étaient à l'origine d'une véritable tentative de coup d'État et l'ont peut-être même initiée, peut-être comme une sorte d'opération sous fausse bannière, un scénario présenté par Poutine dans son discours télévisé où il a laissé entendre de manière inquiétante que :

« Ils [l'Occident et l'Ukraine] voulaient que les soldats russes s'entre-tuent, pour que les soldats et les civils meurent, pour qu'à la fin la Russie perde, et que notre société se désagrège et s'étouffe dans des troubles civils sanglants (...) Ils se sont frottés leurs mains, rêvant de se venger de leurs échecs au front et lors de la soi-disant contre-offensive, mais ils ont fait une erreur de calcul. »

C'est une accusation assez directe de présomption et il [a été suggéré que](#) **Prigozhin aurait pu rencontrer secrètement des officiers de renseignement ukrainiens et de l'OTAN en Afrique où Wagner a également mener des opérations.** Si cela est vrai, il aurait pu être recruté par la CIA ou le MI-6, ou peut-être même avoir été autorisé à coopérer avec eux après avoir consulté Poutine, encore une fois en faveur d'un objectif encore indéterminé, bien qu'embarrassant sérieusement les États-Unis et l'OTAN.

Et il est important de se rappeler que Prigozhin aurait pu avoir ce qui pourrait être décrit comme un motif personnel contre les généraux à Moscou et aussi contre Poutine. Beaucoup de commentateurs sur sa « rébellion » ignorent le fait important qu'il est un homme d'affaires, pas un soldat.

C'est un oligarque qui a gagné ses milliards en grande partie en approvisionnant l'armée et le gouvernement et il a parfois été qualifié de « chef de Poutine ». Compte tenu de cela, ses principaux intérêts se concentrent sur la protection de ses investissements et de ses actifs, dont le groupe de mercenaires Wagner fait partie. Il a été consterné par la façon dont sa main-d'œuvre [manpower] a été exploitée dans des combats décousus qui semblent aller nulle part et se plaint bruyamment depuis des mois de divers problèmes liés à la progression de la guerre.

Concernant Wagner, Prigozhin était sur le point d'être démis de ses fonctions le 1er juillet lorsque Wagner devait signer un contrat qui le placerait *de facto* sous le contrôle du ministère russe de la Défense, avec au moins un tiers de ses effectifs actifs transférés en Biélorussie. pour le service de garnison contre les menaces polonaises, bien que des rapports ultérieurs indiquent que les soldats n'ont pas commencé à quitter leurs bases situées en Russie et en Ukraine.

Fait intéressant, Prigozhin, qui s'est fermement opposé et a en fait refusé de signer le contrat, aurait été en exil en Biélorussie et n'a pas été vu pendant plusieurs jours

immédiatement après la tentative de coup d'État, bien que le Kremlin ait maintenant révélé qu'il avait effectivement rencontré Poutine cinq [jours](#) après la prétendue mutinerie lors d'une réunion de trois heures pour promettre sa loyauté, à laquelle assistaient également Wagner et des officiers de l'armée régulière.

Des rapports ont cependant fait état de la possibilité d'[un bref voyage](#) de Prigozhin dans sa ville natale de Saint-Pétersbourg en Russie au début de la semaine dernière. Cette visite avait un aspect intrigant, car Prigozhin aurait visité le bureau du Service fédéral de sécurité (FSB) pour récupérer son petit arsenal d'[armes personnelles](#) et une grande quantité d'argent et de lingots d'or, qui avaient été confisqués lorsque sa [sommptueuse résidence principale](#) et ses bureaux à l'intérieur et à proximité de la ville ont été fouillés après son arrestation. Plusieurs passeports et un grand nombre de costumes de type théâtral ont également été obtenus dans le manoir avec quelques marteaux de forgeron – un outil que le groupe Wagner aurait utilisé pour assassiner des transfuges, [de nombreuses photos](#) de Prigozhin sous divers déguisements ainsi qu'un alligator empaillé et « une photo encadrée censée montrer [les têtes coupées](#) des ennemis [de Prigozhin] ».

Dans [une interview accordée à l'improviste](#) jeudi dernier, le président biélorusse Aleksandr Loukachenko a déclaré à des journalistes étonnés que Prigozhin était apparemment resté à Saint-Pétersbourg malgré l'accord de paix négocié lui accordant le statut d'exilé en Biélorussie qui a été garanti par Loukachenko lui-même, qui a estimé que pour autant qu'il sache, Prigozhin pourrait bien être de retour à Moscou. [Il a également été question que Prigozhin](#) soit de retour en Russie pour coopérer d'une façon ou d'une autre au démantèlement de son empire commercial. Si tout cela est vrai, il se passe quelque chose de très étrange.

En effet, on peut supposer que de nombreux intérêts commerciaux de Prigozhin et du groupe Wagner sont désormais repris par l'État russe. En effet, un député russe **Andrey Kartapolov** [a laissé entendre que](#) le contrat litigieux était la principale raison initiale de la « mutinerie » de Prigozhin.

[Certains affirment également](#) qu'en dépit de l'amnistie et des changements de propriété des actifs de Prigozhin, des enquêtes seront menées sur les opérations internes de Wagner, notamment sur la corruption des dépenses du ministère de la défense, qui ont apparemment profité directement à Prigozhin, et peut-être même énormément. La question des revendications personnelles laisse également envisager la possibilité que Prigozhin jouait intelligemment son propre jeu pour tenter de maintenir son statut et ses avantages en tant que directeur et chef du groupe, faisant peut-être de lui dans le jargon du renseignement un agent double ou même triple selon sur le nombre de niveaux et de variétés de ses nombreux contacts potentiels qu'il a manipulés.

L'un des arguments de Prigozhin, dont la plupart des sources reconnaissent la pertinence, est son affirmation selon laquelle la guerre en Ukraine devrait être menée jusqu'à son dénouement, en sous-entendant que le peuple russe commence à en avoir assez. En fait, il remet en question les raisons pour lesquelles la Russie est entrée en guerre, ainsi que la façon dont elle l'a menée depuis lors. **Le colonel Douglas Macgregor** [est d'avis que](#) Poutine devra réfléchir sérieusement à la question s'il peut poursuivre la destruction méthodique relativement lente de l'armée ukrainienne ou accélérer les choses, avec une augmentation du nombre de morts qui en découle, pour mettre un terme au processus et éviter des troubles parmi la population russe et aussi parmi les nombreux soldats qui se plaignent de la manière dont la guerre est menée. Des rapports de Moscou indiquent

comment le régime de Poutine réagirait à d'éventuels désordres, le ministère de l'Intérieur (MVD) surveillant les publications sur les réseaux sociaux et les demandes de renseignements sur Internet par des Russes ordinaires pour déterminer le niveau de soutien de l'opinion public. Des sources ukrainiennes, certes peu fiables, [affirment que](#) 17 des 46 régions russes auraient pu soutenir Prigozhin.

Que puis-je en penser ? **Je crois que la CIA est arrivée à la conclusion que le « coup d'État » tel qu'il s'est déroulé était une « opération de tromperie » menée par Prigozhin et Poutine, entre autres, pour embarrasser les agences de renseignement occidentales** qui auraient pu contacter Prigozhin et l'inciter d'une manière ou d'une autre à marcher à Moscou.

Par ailleurs, il est impossible de savoir à ce stade si Prigozhin a changé d'avis sur la manière de procéder après que les services de renseignement russes ont eu connaissance du plan ou s'il n'a jamais eu l'intention de se conformer à un quelconque accord.

Alors, y a-t-il eu une véritable insurrection ou un coup d'État ? Honnêtement, je ne sais pas, mais **je soupçonne plutôt que Prigozhin voulait sérieusement défier les généraux à Moscou sur la façon dont la guerre se déroulait .**

Y avait-il une main occidentale et de l'OTAN dans ce qui s'est passé ? Très certainement, bien que la façon exacte dont cela s'est déroulé n'est pas claire et ne sera peut-être jamais connue. Il en va de même de la manière dont la partie russe ont joué les cartes qui leur ont été distribuées, bien que l'abandon des poursuites contre Prigozhin suggère plutôt qu'il y a eu des manœuvres considérables en coulisses pour produire un résultat qui n'aggraverait pas la menace, certes faible, d'une marche vers Moscou se transformant en une destitution du gouvernement de Poutine. L'histoire du coup d'État a encore des retombées considérables dans les médias américains et occidentaux, qui, comme on pouvait s'y attendre, sont prêts à faire frire Vladimir Poutine, et il y a même de nombreux reportages et commentaires provenant de sources russes. Il sera très intéressant de voir ce qui pourrait arriver dans les prochaines semaines.

Philip Girdali

*

Lien vers l'article original:



[Did Yevgeny Prigozhin Really Lead an Armed Rebellion in Russia?](#) By [Philip Girdali](#),
July 11, 2023

Cet article en anglais a été initialement publié sur [The Unz Review](#) .

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Philip M. Girdali, Ph.D. , est directeur exécutif du Council for the National Interest, une fondation éducative déductible d'impôt 501(c)3 (numéro d'identification fédéral #52-1739023) qui vise une politique étrangère américaine davantage basée sur les intérêts au Moyen-Orient. Le site Web est CouncilfortheNationalInterest.org, l'adresse est PO Box 2157, Purcellville VA 20134 et son e-mail est inform@cnionline.org .

Il contribue régulièrement à Global Research.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Philip Girdali](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : **[Philip Girdali](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca